

# LE TEMPS

CHF 4.50 / France € 4.50

MARDI 15 AOÛT 2023 / N° 7697

## Musique

Alpentöne, quand le folklore fait souffler un vent nouveau sur nos monts ●●● PAGE 13



## Ukraine

Sur terre et dans le ciel, les défis de Kiev pour percer la ligne de front ●●● PAGE 5

## Streaming

Les nouveaux tarifs d'Apple, de Spotify et de Netflix boostent l'inflation ●●● PAGE 11

## Genève

«Serviette, c'est stylé.» Parole de jeunes. On vous explique pourquoi ●●● PAGES 14, 15

# Harcèlement: la Suisse inquiète l'OIT

**TRAVAIL** La Suisse sera-t-elle le premier pays à refuser la Convention contre la violence et le harcèlement au travail? Ce traité a été ratifié par 31 membres de l'OIT

■ En 2022, le Conseil des Etats a pourtant décidé de ne pas entrer en matière, renvoyant le dossier à sa Commission des affaires juridiques, qui vote ce mardi

■ «Nous appelons solennellement les autorités politiques helvétiques à tout faire pour ratifier cette convention», dit le patron de l'OIT, Gilbert Hougbo

■ L'Union patronale suisse redoute, quant à elle, un dégât d'image. Cet automne, la Chambre haute votera à nouveau. Le National a déjà donné son accord

●●● PAGE 9

## Hawaï consumé par le feu et la colère



**CATACLYSME** Le bilan de la catastrophe dans l'archipel ne cesse de s'alourdir mais il s'agit d'ores et déjà du pire incendie depuis un siècle aux Etats-Unis. Le réchauffement climatique est pointé du doigt, tout comme les systèmes d'alerte, qui n'ont pas fonctionné, et le manque d'empathie de Joe Biden. (LAHAINA, 11 AOÛT 2023/PATRICK T. ●●● PAGE 3

## L'ÉTÉ

### Le rap est mort. Vive le rap!

Voilà cinq décennies au moins que des artistes incluent dans leur musique des paroles scandées. Autant d'années que les critiques musicaux se déchirent sur ce que doit être le rap, sur le fond et sur la forme, et programment sa mort. Un demi-siècle déjà que ce genre protéiforme leur fait des pieds de nez et ne cesse de surprendre. ●●● PAGE 17

### Trafic malsain

Il est dans la nature humaine de toujours chercher l'alternative la moins chère. Y compris pour les médicaments. De quoi nourrir le commerce de faux traitements, un marché moins surveillé que la drogue, mais pas moins anodin. ●●● PAGES 18, 19

### Un chapeau pour s'élever

Chapelière-modiste, Annick Roulet confectionne dans son atelier des couvre-chefs sur mesure. Avec cette idée derrière la tête: aider les individus qui les portent à accroître leur estime d'eux-mêmes. ●●● PAGE 20

## ÉDITORIAL

### Les CFF en retard, aussi pour la communication

YAN PAUCHARD  
@yanpauchard

Le retour de vacances a dû faire enrager bien des pendulaires ce lundi matin sur les quais de gare. Trajets rallongés, changement d'horaires et correspondances modifiées. Durant quatre mois, trois lignes majeures de Suisse romande (celles qui relient l'Arc lémanique à Berne, à Zurich et au Valais) sont impactées par des travaux de grande ampleur entre Lausanne et Fribourg. Le quotidien de nombreuses personnes en est d'ores et déjà bousculé.

Ces changements auraient dû pouvoir être mieux anticipés par les usagers. Mais, enfermés dans une vision essentiellement technique, les CFF se sont contentés du minimum, annonçant les perturbations par un simple communiqué de presse fin juin, ainsi que par des informations dans les gares et les trains, comme ils l'auraient fait pour n'importe quel chantier. Pas l'ombre d'une conférence de presse pour expliquer les conséquences et prodiguer des conseils. De même, décrivant ces adaptations comme un «changement d'horaire», ils ont involontairement entretenu la confusion

avec le nouvel horaire annoncé quelques semaines auparavant. La nature des travaux – de l'entretien – ne nécessitait pas, aux yeux des CFF, une communication plus proactive. Mais le contexte du moment l'imposait. Car le sentiment d'être laissés pour compte grandit dans une Suisse romande marquée au fer par les polémiques entourant le trou de Tolochenaz et les retards à répétition de la gare de Lausanne. Surtout, ce couac tombe juste après un ratage total.

En mai dernier, les CFF et la Confédération des transports de la Suisse occidentale annonçaient en effet le nouvel horaire 2025, qui comprenait une dégradation de l'offre pour la ligne du pied du Jura. Fruit d'innombrables allers-retours entre les deux organisations, la communication finale fut aussi indigeste que brouillonne. Pire: certaines autorités de grandes villes touchées par les modifications n'avaient même pas été prévenues en amont. S'est ensuivie une déferlante média-

tique et politique que les CFF peinent toujours à endiguer, d'autant plus que les élections fédérales approchent. Dirigée aujourd'hui par le Fribourgeois Vincent Ducrot, la hiérarchie semble avoir pris la mesure de la grogne romande. Mais entre prudence administrative et inertie d'une grande entreprise où tout est cloisonné, le changement peine à se faire sentir de ce côté-ci de la Sarine. Et quand on voit la magnifique vidéo – un modèle du genre – qui explique en détail à la population lucernoise le projet de tunnel sous le lac, on ne peut que demeurer songeur. ●●● PAGE 2

**Le sentiment d'être laissés pour compte grandit en Suisse romande**

# Alpentône célèbre le renouveau du folklore

**MUSIQUE** Tous les deux ans, à Altdorf, le festival met en scène les musiques suisses traditionnelles dans leurs déclinaisons les plus innovantes. Tour d'horizon d'une programmation qui ne cesse de s'enrichir d'année en année

JULIE HENOCH

C'est un mouvement global que celui de voir une nouvelle garde artistique se reconnecter avec ses différents folklores. Effet collatéral d'une époque enfin consciente de la nécessité de la biodiversité, après une longue période d'uniformisation structurelle de notre quotidien, nocif pour le vivant?

De nombreuses figures musicales incorporent aujourd'hui clairement dans leur travail certaines traditions ancestrales. Ainsi, le chanteur Rodrigo Cuevas, malaxe et transforme musiques et costumes des Asturies en icônes pop LGBTQI+, un acte politique fort qui tente de résorber les méfaits du fascisme d'antan, qui avait éradiqué la pluralité culturelle de l'Espagne au profit d'une unification patriotique.

En France, le webzine La Blogothèque, très axé indie rock, publie cet été *Territoires*, une exploration des musiques traditionnelles de l'Hexagone sous forme de magnifiques concerts filmés par Petites Planètes, soit les réalisateurs-explorateurs Vincent Moon et Priscilla Telmon.

## Globalisation versus diversité

Ce mouvement existe dans notre pays également, essentiellement en Suisse alémanique depuis une vingtaine d'années, avec des figures comme Erika Stucky ou Christian Zehnder modernisant le yodel, et Stimmhorn le cor des Alpes. «En Suisse romande, ça ne s'est pas vraiment passé, on ne saurait trop dire pourquoi», confie Carine Zuber, ancienne programmatrice du Cully Jazz et du Moods de Zurich, aujourd'hui membre du groupe de programmation et de production qui organise le festival Alpentône à Altdorf, dans le canton d'Uri. Quelques rares ini-



Vendredi, au festival Alpentône, les trois chanteuses romanches, Corine Curschellas, Ursina Giger et Astrid Alexandre de La Triada, invitent le vocaliste Bruno Amstad à célébrer l'eau dans «L'Aur Blau». (ZURICH, 26 OCTOBRE 2022/SAVA HLAVACEK)

tiatives romandes sont toutefois à relever, comme le projet *Idantità* du pianiste Florian Favre l'an dernier, qui explorait ses racines fribourgeoises, ou auparavant, les reprises de chansons romandes du patrimoine par le Valaisan Marc Aymon dans son projet *Ô bel été!* (2017). «Si les chorales et les fanfares sont présentes sur tout le territoire, que l'on entend notamment beaucoup dans l'émission de la RTS *Le kiosque à musiques*, du côté romand, elles sont nombreuses à s'être modernisées en intégrant plutôt des musiques actuelles anglophones à leur répertoire», poursuit Carine Zuber. En cause,

on peut évoquer une rigidité traditionnelle née à la fin des années 1930, au détour de l'exposition universelle, imposant la musique de danse alémanique Ländler comme musique nationale, tout en érigeant des codes de préservation hyper-stricts, comme ce fut le cas pour le yodel helvétique qui souhaite un temps drastiquement se distinguer de l'autrichien.

Mais les artistes ont aujourd'hui de plus en plus soif de malaxer ces matières, et plusieurs institutions les soutiennent dans cet élan de renouveau, comme Pro Helvetia et son projet national Echos, qui jette des ponts entre art contem-

porain et culture populaire, ou la SRF qui invite les quatre régions linguistiques à échanger musicalement dans des programmes spécifiques. Pour le reste, c'est une histoire qui avance doucement, et qui reste à faire, tant la diversité culturelle de notre petit pays a été comme mise en sourdine en étant souvent reléguée dans le carcan des célébrations à visées patriotiques.

## Carrefour des musiques populaires

Et c'est précisément ce qu'Alpentône propose cette année encore. Une diversité de concerts étourdissante, ponc-

tués de projections films documentaires, exposition de drapeaux, installations sonores, conférences et balades musicales sises dans le chef-lieu d'Uri, canton primitif au paysage digne d'une véritable carte postale. S'y trouve également la Maison des musiques populaires, Haus der Volksmusik, un centre de compétences et documentation en la matière et, non loin, la fameuse Haute Ecole de musique de Lucerne, qui propose désormais un bachelor en nouvelle musique folklorique. Tout proche également, le centre Klangwelt Toggenburg, dirigé par le génial Christian Zehnder, qui

se focalise sur l'art vocal et des sonnailles avec des cours, un lieu dédié, un festival et un futur projet enthousiasmant de centre d'art vocal. Altdorf est donc un lieu parfait, central dans tous les sens du terme, pour organiser un événement qui réfléchit et fait évoluer notre folklore.

«**Nombreuses sont les chorales et fanfares qui intègrent des musiques actuelles anglophones**»

CARINE ZUBER, PROGRAMMATRICE

«Comme ce sont des musiques qui comptent beaucoup d'improvisation, le lien avec le jazz s'est fait assez naturellement», rappelle Carine Zuber. Ainsi pourra-t-on voir le trompettiste Erik Truffaz s'essayer au cor des Alpes, le guitariste Dave Gisler en trio faire un détour par les alpages pour se frotter au chant traditionnel, ou encore les prouesses à l'accordéon de Vincent Peirani. A découvrir également: l'ensemble Alpinis de musique populaire de la Haute Ecole de Lucerne qui réunit des jeunes musiciens explorateurs, ainsi que le concert de sortie de résidence de recherche entre Simone Aubert, membre de Masicot, qui vient de l'avant-garde électronique post-punk et de la dark wave, ici avec son groupe Tout Bleu, qui aura travaillé avec la yoddleuse Simone Felber spécialement pour l'occasion. ■

Alpentône Internationales Musikfestival, Altdorf, du 17 au 20 août.

PUBLICITÉ



© LIECHTENSTEIN, The Princely Collections, Vaduz-Vienna

## Investissez aux côtés de la Maison princière de Liechtenstein

Inspirés par l'avenir depuis des générations

En nous confiant votre fortune, vous avez la garantie d'un alignement concret des intérêts: nous investissons vos actifs selon des stratégies élaborées pour préserver et développer la fortune de notre propriétaire, la Maison princière de Liechtenstein. [lgt.com/ch](https://lgt.com/ch)



Private Banking